

TRANSITION VERS L'ANGLAIS DANS LES FILIERES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES A L'ENSC : ENTRE USAGES ET REPRESENTATIONS SOCIOLANGAGIERES.

« Transition to English in technical and scientific fields at ENSC:

Between uses and sociolinguistic representations»

ZOUAD RAMLA

Ecole Normale Supérieure de Constantine, Algérie,

zouad.ramla@ensc.dz

Date de réception : 02/05/2025 Date d'acceptation : 01/06/2025

Résumé :

Cet article se propose d'approcher les usages ainsi que les représentations sociolinguistiques propres aux enseignants de quatre départements de l'Ecole Normale Supérieure de Constantine quant au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement des matières techniques et scientifiques. Par le biais d'une enquête de terrain réalisée à l'aide d'un questionnaire écrit, il permet de constater que l'anglais jouit de représentations positives qui lui assurent une intégration dans les pratiques langagières desdits enseignants émulant ainsi le français et promettant un remaniement du paysage sociolinguistique algérien.

Mots-clés : français — anglais — représentations — usages — politique linguistique.

المخلص:

تهدف هذه المقالة إلى تناول الاستخدامات وكذلك التمثيلات اللغوية الاجتماعية الخاصة بالأساتذة من أربعة أقسام في المدرسة العليا للأساتذة في قسنطينة فيما يتعلق باستبدال اللغة الفرنسية باللغة الإنجليزية في تدريس المواد التقنية والعلمية. من خلال مسح ميداني تم إجراؤه باستخدام استبيان مكتوب، يمكن ملاحظة أن اللغة الإنجليزية تحظى بتمثيلات إيجابية تضمن اندماجها في الممارسات اللغوية للأساتذة المذكورين، وبالتالي محاكاة اللغة الفرنسية وتبشر بإعادة تشكيل المشهد اللغوي الاجتماعي الجزائري.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية — الإنجليزية — التمثيلات — الاستخدامات — السياسة اللغوية.

Introduction :

La conjoncture principalement historique ainsi que la localisation géopolitique stratégique de l'Algérie ont fait de ce pays un carrefour où se rencontrent maintes cultures et civilisations. Celles-ci, véhiculant essentiellement leurs langues respectives, ont dressé un paysage sociolinguistique aussi bien riche que varié. En effet, ces civilisations phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française ayant effleuré ou s'étant enracinée dans le terroir algérien ont conduit avec elles leurs langues respectives. Une telle richesse socioculturelle déteint sur les usages linguistiques et fait de l'Algérie un pays multilingue dressé par trois sphères (Taleb-Ibrahimi, 2000, p. 63) ou quatre sphères (Ait-Dahmane, 2007, p.17).

Toutefois, le paysage sociolinguistique algérien laisse voir une situation de déphasage et de contradiction entre ce qui est officiellement proclamé et ce qui est de la réalité en particulier en ce qui concerne la langue française qui, nonobstant sa prédominance ,des décennies durant, dans plusieurs aspects de la vie des Algériens (les administrations, les discours officiels, les espaces publiques), elle est classée en tant que langue étrangère par l'Etat algérien. (Chachou, 2018, p. 55-56).

Or, nous assistons depuis quelques années à des prémices de remaniement opéré au niveau du paysage sociolinguistique algérien. En effet, après deux tentatives d'introduction de l'anglais au niveau du primaire en 1993et 2003 et qui ont été toutes deux vouées à l'échec après que beaucoup de parents d'élèves ont fini par lui préférer le français (Benrabah, 2005), la rentrée scolaire 2022/2023 a connu l'introduction de l'enseignement de l'anglais dès la troisième année primaire à côté de la langue française.

Quant à l'enseignement supérieur, un remaniement similaire a été enclenché lorsque l'ancien Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Tayeb Bouzid a transmis aux directeurs des établissements de l'enseignement

supérieur et de la recherche scientifique une note 447/ 2019 datée du 21 juillet 2019 et dans laquelle il les appelle à remplacer le français par l'arabe et de l'anglais au niveau des entêtes des documents administratifs et officiels⁹.(algérie-eco.com, 2019)

En fin juillet 2019, Tayeb Bouzid, qui est connu pour sa formation anglophone, avait affiché son intention de remplacer le français par l'anglais à l'université dans l'enseignement de certaines matières scientifiques et techniques, tout en préservant une place intacte pour l'arabe standard.

Entre flux et marée, une logistique favorisant l'installation de l'anglais est Dès lors mise en place pour mettre sur pieds une telle décision. En effet, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et en date du 2 janvier 2023 au siège du ministère, annonce le remplacement du français par l'anglais à comme langue d'enseignement des spécialités techniques et scientifiques à l'université algérienne avec la mise en marche d'une plateforme dédiée à l'enseignement de l'anglais destinée à plus de 30 000 enseignant du même secteur en collaboration avec l'université américaine « MIT »

Ce n'est que le 1^{er} juillet 2023 qu'une instruction émanant du Ministre du même secteur Kamel Beddari instaure le début officiel de l'intégration de la langue anglaise comme langue d'enseignement dans le secteur de l'enseignement supérieur.

Le gouvernement algérien adopte alors une politique linguistique et une planification linguistique en faveur de la valorisation de la langue anglaise au détriment du français. Une telle mesure nous permet de dire que, en sus de son statut de langue étrangère « objet d'enseignement/ apprentissage », L'anglais en acquiert un autre celui de « langue outil d'enseignement/ apprentissage ».

⁹ Occultant ainsi le français de cette tâche.

Nous rappelons que la politique linguistique est un ensemble de décisions que les Etats conçoivent sur les langues et qui se concrétisent grâce à une planification linguistique. (Calvet, 2013, p. 73)

L'Etat procède alors à l'installation d'une politique linguistique *in vitro* qui laisse supposer qu'elle a été précédée de constat, de description, d'analyse et démission d'hypothèse ainsi que de propositions de la part de spécialistes.

La politique linguistique quel que soit son objectif génère toujours des représentations qui sont soit positives ou négatives et qui sont d'un poids considérable vu leur effet indéniable sur les attitudes et les pratiques langagières. Elle n'atteint son efficience escomptée que si elle prend en compte les pratiques langagières ainsi que les représentations la concernant. C'est dans cette logique que nous inscrivons notre recherche. Nous envisageons de sonder les usages et les représentations propres aux enseignants des départements de Sciences naturelles, Physique et chimie , Mathématiques et Informatique afin d'approcher l'éventuel passage de ce public à l'enseignement de leurs spécialités respectives en langue anglaise en réponse à la décision ministérielle.

Pour ce faire, nous nous posons les questions de recherche suivantes :

- 1- Quelles sont leurs représentations relatives à cette décision ministérielle ?
- 2- Quelles sont leurs représentations à propos du français et de l'anglais ?
- 3- Est-ce que lesdits enseignants sont effectivement passés de l'enseignement de leurs spécialités du français vers l'anglais ?
- 4- Quelles sont les difficultés rencontrées lors de cette transition ?
- 5- Comment conçoivent-ils l'avenir de l'anglais en Algérie ?

Méthodologie :

Comme déjà mentionné plus haut, notre enquête a été menée auprès de 112 enseignants de l'ENS de Constantine et dont les spécialités d'enseignement sont les

matières techniques (Mathématiques, sciences naturelles, physique et chimie, informatique). Nous avons administré des questionnaires numériques via Google Forms et qui contiennent des questions fermées et d'autres ouvertes permettant d'aboutir à des réponses aux questions posées *in supra*.

Notre questionnaire pivote autour de deux grands pôles : les usages et les représentations sociolangagières.

En ce qui concerne les usages, nous ambitionnons de recueillir des réponses relatives à :

- L'usage de la langue anglaise dans l'enseignement -apprentissage des modules à l'ENSC.

- Le niveau de maîtrise de l'anglais

Quant aux représentations, nous cherchons à déceler :

- Les représentations sur la suppression de la langue française de l'enseignement-apprentissage des spécialités techniques et scientifiques à l'université algérienne.

- Les représentations sur l'intégration de la langue anglaise dans l'enseignement-apprentissage des spécialités techniques et scientifiques à

L'université algérienne.

2- La langue sous l'angle de normes évaluatives

Les langues en tant que produit social sont constamment intercalées dans un rapport de corrélation avec des facteurs extralinguistiques dont le regard que le locuteur peut porter sur elles. Ce regard se traduit selon deux formes : d'une part, des imaginaires et des représentations, lorsqu'il est question d'images que les locuteurs se font de cette langue, et d'autre part, des normes prescriptives ou évaluatives (Moreau, 1997, Houdebine, 2002).

Ainsi, nous pouvons apporter un regard positif sur une langue et l'aimer car nous y voyons la langue de la culture, du savoir, de l'accès au progrès et au monde

environnant. Nous pouvons, au contraire, nous distancier d'une langue car nous la considérons comme peu accessible et ne s'offrant pas à un apprentissage sans difficultés, le miroir de la culture ou de la société pour laquelle nous éprouvons une certaine hostilité.. Toutes ces images que nous nous faisons des langues sont inéluctablement la source des attitudes à l'égard de ces langues.

Ces représentations, selon le territoire dans lequel elles sévissent, peuvent être collectives/individuelles, sociales ou (socio)linguistiques .En fonction de leur force, elles procèdent au figement de la société en aboutissent souvent à l'enracinement de stéréotypes (Boyer, 2007, p.5) avec lequel, elles construisent un paradigme incontournable qui sévit dans toutes communauté et toute société. (Boyer, 2001, p.334). Notons que le stéréotype est une sorte de verbalisation d'attitudes où les membres d'un même groupe s'accordent à décrire un autre dans sa différence à la lumière de traits communs et validés par les mêmes membres (Castelloti, Moore, 2002, p.8).

Selon le degré de distanciation et le type de rapport entretenu entre le locuteur et la /les langue (s), la littérature sociolinguistique présente le discours métalinguistique comme une entité pouvant être divisée en trois catégories dont les dénominateurs divergent légèrement d'un sociolinguiste à l'autre:: Rey (1972) évoque trois catégories : le discours objectif, le discours subjectif, et le discours prescriptif., Yaguello (1988, p.13) parle de discours explicatif, appréciatif, normatif. De son côté, Canut (2007) divise le discours métalinguistique en trois types : Descriptif, évaluatif, prescriptif. Nous pouvons constater que, bien qu'elles soient sensiblement divergentes, les trois catégorisations se rejoignent dans la manière de graduer les discours métalinguistique sur une échelle qu'on pourrait assimiler à la conception de Houdebine en normes : Descriptives/objective, évaluative et prescriptive.

3- Représentations et apprentissage de la langue : un rapport bilatéral et une influence réciproque

Les représentations sociolinguistiques peuvent être considérées comme le miroir des pratiques langagières qui sont inhérentes au langage de chacun d'entre nous. En effet, elles traduisent les usages par lesquels elles s'alimentent, elles existent et ont droit à l'existence grâce à des pratiques langagières qui sont là et qui ont besoin d'être transposées en partie par le biais de ces représentations sociolinguistiques. Aussi, grâce à leur force exercée dans les communautés linguistiques, les représentations sociolinguistiques, peuvent stabiliser, ancrer, modifier ou déraciner des usages effectifs. D'ailleurs Josette Virasolvit (2005, p. 65) nous confirme que « les usages et les comportements sociolinguistiques entretiennent les représentations, en retour, le poids des représentations sociolinguistiques sur ces usages et comportements, sont des facteurs essentiels de la diffusion, des attitudes standard et des idéologies ».

Nous pouvons donc dire, et sans conteste, que le rapport entre pratiques langagières et représentations est un rapport bilatéral et à double sens puisque l'un agit sur l'autre.

De son côté, Allik (2010, p. 195) ne manque pas d'élucider le lien étroit entre les représentations et les langues, en faisant des représentations une clé permettant l'accès aux langues intériorisées par les locuteurs, leur image linguistique, ainsi que les pratiques langagières effectives de ces locuteurs.

Dans un contexte où la langue est un outil et/ou objet d'apprentissage, nous pouvons dire que les représentations que les locuteurs se font des langues n'est pas sans conséquences sur les procédures et les stratégies d'apprentissage qu'adoptent ces locuteurs ainsi que des usages qu'ils en font.

Ainsi, il est tout à fait attendu que ces représentations déteignent sur le rapport entretenu avec lesdites langues. En effet, dans le cas de l'enseignement des langues par exemple, « Les représentations des langues apportent un éclairage sur le rapport à leur apprentissage » (Ait -Dahmane Karima, 2007, p.174) et nous servent d'indices, parmi tant d'autres, de retrouver des explications relatives à cet apprentissage.

Il est donc clair que se pencher sur les représentations qui sous-tendent tout milieu d'enseignement-apprentissage des langues s'avère incontournable en raison de deux points : d'une part, élaborer des stratégies d'apprentissage et des contenus qui sont appropriés à l'apprenant et à ses besoins, et d'autre part, comprendre celui-ci et se préparer aux résultats de cet apprentissage et à d'éventuels échecs et/ou réussite et les corrélés à ces représentations (entre autres). Une prégnance qui demande à interpellier autant les décideurs que les enseignants de langues.

Les représentations sociolinguistiques se verbalisent à travers le discours épilinguistique dans lesquels s'extériorisent les sentiments et les opinions sur les langues. Il s'avère donc inévitable d'envisager l'étude des discours épilinguistique si l'on tend à élucider ces représentations. (Klinkenberg, 1994, p. 50).

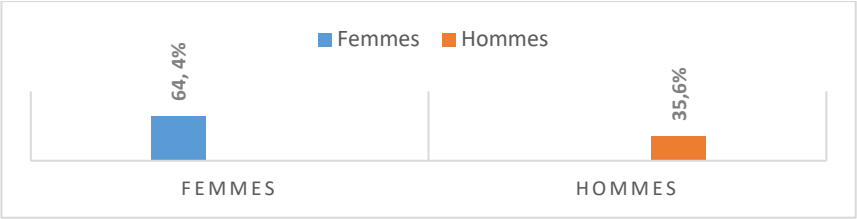
4- Résultats

Après dépouillement des questionnaires écrits, nous avons abouti aux résultats suivants :

3-1 Quelques données relatives aux informateurs

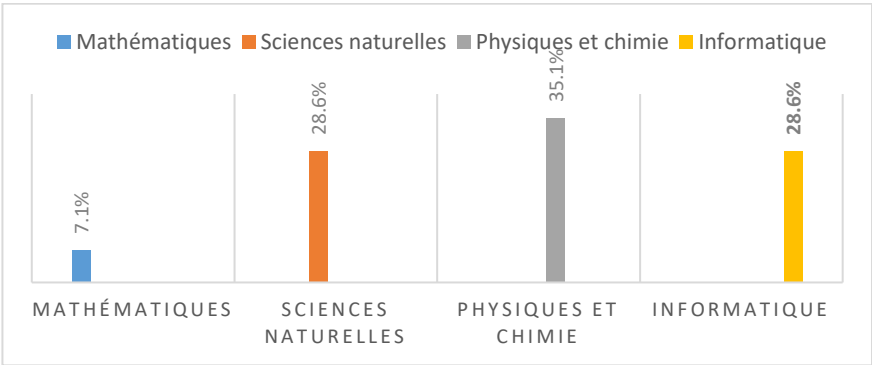
Comme le montre le graphique suivant, notre échantillon est composé de 64.3 % de femmes et 35.7% d'hommes

Graphique N° 1: Sexe des enquêtés



Ces enquêtés sont répartis sur les départements de mathématiques, sciences naturelles, physique et chimie, informatique selon le graphique suivant :

Graphique N° 2: Spécialités des enquêtés



Etant des enseignants exerçant à l'ENS de Constantine, nous avons trouvé important d'identifier le nombre d'années d'exercice au sein de l'ENSC dans l'enseignement de leurs spécialités respectives. Les résultats sont affichés ci-dessous

Graphique N° 3: Nombre d'années d'expérience des enquêtés

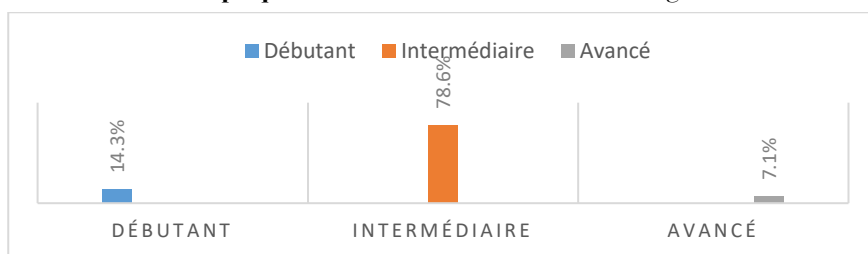


Nous pouvons constater que la plus grande partie (64.3%) des informateurs possèdent une expérience assez longue dans l'enseignement de leurs spécialités respectives qui dépasse les 10 ans. Un tel détail nous permet de formuler une

hypothèse concernant le grand degré de maîtrise du français et de l'attachement solide de ces enseignants à l'enseignement desdites spécialités en langue française devant le passage « brusque » à l'anglais qui serait mal perçu et difficilement accepté.

Pour ce faire, nous leur avons demandé d'évaluer leur maîtrise de l'anglais. Les réponses nous ont permis de savoir que tous les enseignants ont reçu une formation en anglais dispensée par l'ENSC et que leurs niveaux respectifs oscillent entre débutant, intermédiaire et avancé comme suit :

Graphique N° 4: Niveau de maîtrise de l'anglais



Nous pouvons constater que la plus grande tranche des informateurs affirme posséder un niveau intermédiaire dans la maîtrise de l'anglais.

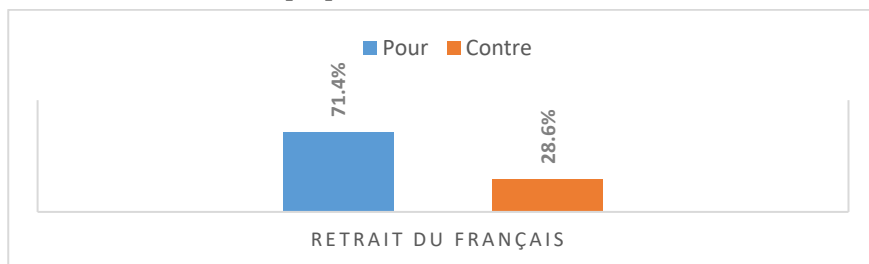
3-2 Retrait du français et introduction de l'anglais comme langue d'enseignement des filières techniques : quelles représentations sociolinguistiques ?

Nous l'avons vu, la politique linguistique de remplacement du français par l'anglais au niveau des établissements universitaires algériens a été mise en place à la hâte sans planification antérieure. Nous pouvons penser que les enseignants universitaires et notamment ceux de l'ENS de Constantine intériorisent une panoplie de représentations sociolinguistiques à son égard et qu'il serait très fécond de les analyser.

3-2-1 Retrait du français

Bien que la langue française ait été pendant très longtemps la langue d'enseignement des filières techniques et scientifiques, nous avons essayé d'extérioriser les représentations sociolinguistiques propres à nos informateurs concernant sa suppression. Les réponses s'affichent dans le graphique suivant :

Graphique N° 5: Retrait du français



Nous pouvons constater que beaucoup des enseignants interrogés sont pour cette décision concernant le retrait de la langue française de l'enseignement des filières techniques et scientifiques à l'université algérienne. Une telle vision serait alimentée par des représentations quant à la langue française. En effet, nous avons demandé aux mêmes enseignants de nous expliquer leur vision à l'égard de cette décision. La collecte des représentations nous a permis de voir que :

Si certains disent être indifférents à une telle décision

-« À mon avis, la langue n'a pas d'importance, ce qui compte, c'est que l'information parvienne à l'élève, car nous n'enseignons pas les langues. »

-« Je suis favorable à l'enseignement en arabe »

D'autres laissent voir que le français est la langue de la science car ils se fient à la langue de parution des ouvrages scientifiques qui est en français

- « C'est la langue de la science »

-« Les références sont en français »

Cet avis ne semble pas être commun à tous les informateurs car certains s'appuient aussi sur le caractère scientifique qui, selon eux, fait défaut lorsqu'il s'agit

de la langue française qui, contrairement à l'anglais, n'offre pas une production scientifique riche.

- « Elle ne sert pas à l'enseignement car la plupart des références scientifiques sont en anglais. »
- « Parce que le français n'est tout simplement pas la langue de la recherche. Toutes les recherches et études sont écrites en anglais ou sont traduites en anglais car c'est la première langue au monde dans le domaine de la recherche. »
- « Parce que nous étudions en anglais et enseignons en français. L'anglais est meilleur que le français Tous les langages de programmation sont en anglais Tous les conférences en anglais Tous les articles sont en anglais »

De plus, nous notons que, chez d'autres, la langue française est sujette à un stéréotype ancré dans l'histoire partagée entre l'Algérie et La France en y voyant la langue du colonisateur qui est démunie de sens

« La langue du colonisateur est insensée »

Certains informateurs font référence à l'expansion de l'anglais qui est plus grande que celle du français

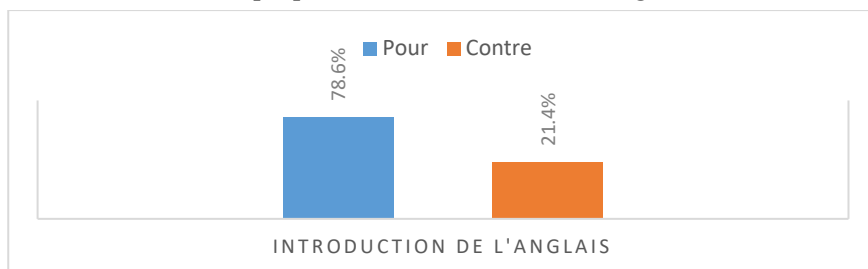
- « Parce que l'anglais est plus répandu »
- « Parce que les universités prestigieuses utilisent la langue anglaise »
- « Parce que c'est la langue de la majorité ou une langue officielle commune en tant que langue majoritaire dans le monde. »

Nous pouvons voir, que comparée à l'anglais, le français fait l'objet de normes évaluatives négatives qui amoindrissent de sa valeur parallèlement à l'anglais qui est positivement perçu.

3-2-2 Introduction de l'anglais

Dans l'intention de verbaliser les représentations sociolinguistiques portant sur la décision d'intégration de l'anglais à l'université algérienne, les résultats sont les suivants

Graphique N° 6: Introduction de l'anglais



Beaucoup d'informateurs ont approuvé la décision relative à l'introduction de l'anglais en substitution du français.

Certains informateurs extériorisent des représentations positives à l'égard de l'anglais tout en avançant le critère de l'apport scientifique auquel cette langue permet d'aboutir.

-« Parce que la langue est un moyen de communication et que l'anglais est une langue de recherche »

- « Pour suivre le progrès scientifique et améliorer le niveau de l'éducation et des étudiants »

-« Parce que l'anglais est la langue courante de la recherche et la langue utilisée dans tous les domaines scientifiques. »

-« Parce qu'elle est la langue de la science d'aujourd'hui, ce qui facilitera l'accès aux références et rendra l'étudiant plus ouvert aux universités internationales. »

D'autres enquêtés, axent sur l'aspect formel de l'anglais et considèrent qu'il est simple (probablement plus simples que le français !)

-« Pour sa facilité »

-« Avec les générations futures, peut-être »

Certains déclarent être soumis à la documentation et à leur spécialité qui les contraint à recourir à l'anglais

-« Parce que la plupart des connaissances et des références scientifiques sont en anglais »

D'autres s'appuient sur le caractère universel de l'anglais et sur les possibilités que son apprentissage ouvre devant le chercheur

- « Une langue mondiale et la langue actuelle de la science »

-« Cela facilite l'intégration de l'étudiant ou du professeur dans la famille scientifique, où qu'il aille : Universités arabes (différents dialectes) ou étrangères, laboratoires de recherche internationaux »

-« Elle facilite les déplacements dans les pays étrangers : américains, asiatiques, européens et même arabes ».

En considérant sa plus-value, celle de rehausser le niveau intellectuel de l'apprenant ainsi que celui de l'université algérienne

-« La raison la plus simple est qu'elle élève le niveau scientifique et personnel de l'universitaire. »

-« Cette décision permettra aux universités algériennes d'offrir une formation universitaire de même qualité que les universités prestigieuses au niveau régional et international ».

D'autres sont neutres

« Ni pour ni contre car l'étudiant universitaire doit apprendre l'anglais pour mieux s'informer, car même si on n'étudie pas dans cette langue, il est obligé de l'apprendre car la plupart des livres importants et des informations utiles sont en anglais ».

Ou pour le recours à l'arabe

-« En faveur de l'enseignement en arabe »

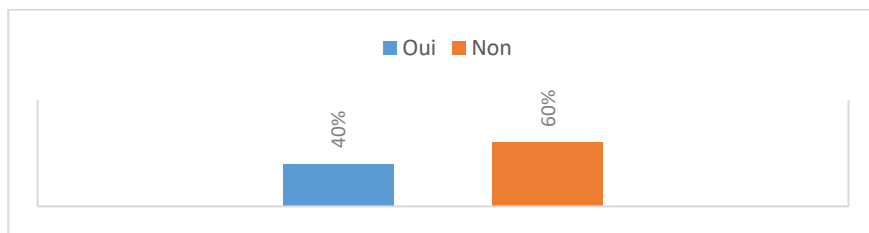
Nous pouvons constater que toutes les représentations intériorisées par les enseignants interrogés sont positives et accordent à l'anglais une grande importance

dans le champ de la recherche scientifique en Algérie. Ces représentations sont alimentées par son caractère scientifique et international.

3-3 Substitution du français par l'anglais : une réalité sur terrain ?

Par le biais de notre questionnaire, nous avons voulu vérifier si les enseignants de l'ENSC sont effectivement passés vers l'enseignement de leurs spécialités respectives en anglais. Les réponses sont exposées dans le graphique suivant :

Graphique N° 7: Enseignement en anglais



Nous pouvons remarquer que la plupart des enseignants n'ont pas encore fait la transition vers l'enseignement en anglais et ce en dépit de toutes les représentations positives extériorisées dans les sections précédentes. Nous supposons que l'intériorisation des représentations n'est pas un critère suffisant et que d'autres raisons en sont la cause.

A la suite de la question posées à nos informateurs et par le biais de laquelle nous leurs demandons de nous fournir les raisons qui ont ralenti leur passage à l'enseignement de leurs spécialités respectives en anglais, nous avons pu déceler :

Des raisons propres à l'enseignant :le niveau de maitrise

-« Pour familiariser les étudiants avec la langue anglaise et faciliter le processus de recherche de références, les leçons sont présentées en arabe et les termes scientifiques sont introduits en anglais ».

-« Je suis encore un débutant »

Des raisons propres aux étudiants :le refus

-« Pas encore, car les étudiants ne sont pas prêts. Les étudiants sont habitués à la langue française et n'acceptent pas le changement. Mais à

l'avenir, je l'adopterai sans aucun doute ».

- « Mes élèves ont rejeté cela et ont même refusé de donner des cours au niveau de la plateforme ou de la série de travaux orientés vers l'anglais ».

Il semble aussi que certains informateurs veuillent procéder graduellement à l'intégration de l'anglais dans leur pratique enseignante :

-« Progressivement ».

-« J'ai commencé progressivement parce que j'enseigne également l'anglais des médias au département d'anglais et que je demande toujours aux étudiants de me corriger lorsque je prononce mal certains mots ».

-« Une transition progressive, c'est-à-dire que j'assiste aux cours en anglais »

Sans que cette intégration soit exclusive car la langue arabe est toujours concomitante

-« Même si nous utilisons l'anglais, nous parlerons arabe parce que c'est la langue que l'élève comprend et c'est notre langue ».

Il s'avère donc que le passage à l'anglais est une étape qui n'est pas encore complètement réalisée en raison de facteurs multiples.

3-3-1 Problèmes rencontrés lors de l'enseignement en anglais

Il serait tout à fait prétentieux de croire que l'intégration de l'anglais comme outil d'enseignement au niveau supérieur se réalise de manière fluide et machinale. En effet, notre questionnaire nous a permis de mettre la lumière sur plusieurs problèmes rencontrés par nos enquêtés.

Parmi ces problèmes, nous repérons celui de la diction autrement dit celui de l'aisance orale à s'exprimer en anglais qui semble faire défaut

-« Personnellement, les difficultés que je rencontre sont liées à la prononciation et à la communication directe avec les étudiants en anglais, car les étudiants ne sont pas encore psychologiquement préparés à s'adapter à la langue anglaise ».

-« Parler l'anglais de manière fluide n'est pas facile. Car pendant l'explication, on se concentre sur l'idée et les exemples pour rendre la leçon claire ou sur les mots utilisés et les erreurs grammaticales »

Parfois, ces problèmes incombent aussi au niveau des étudiants

-« Difficulté à s'exprimer avec aisance en plus du faible niveau de langue des étudiants ».

-« Faible niveau des élèves. A l'origine, les élèves de l'école ne maîtrisent même pas la langue française, nous expliquons donc en arabe ou en arabe familier ».

-« En raison du niveau différent des étudiants, je dois expliquer en arabe tout en utilisant l'anglais ».

-« Les difficultés résident dans le niveau des étudiants, ainsi que dans l'effort et le temps de préparation de la leçon, en particulier la prononciation. »

Ainsi que leur manque de motivation

« Manque de motivation »

Toutefois, il paraît que certains enseignants surpassent ces difficultés en s'aidant de certains outils dont la langue arabe

- « Je mets les leçons en anglais et en arabe sur la plateforme »

-« Les étudiants ne sont pas capables de comprendre en anglais, nous écrivons donc en anglais, mais nous devons expliquer en arabe ».

A ces obstacles rencontrés, les informateurs semblent essayer de remédier en adoptant des stratégies comme L'autoformation

-« J'essaie d'améliorer mon niveau d'anglais autant que possible ».

Ainsi que les sensibilisations des étudiants

-« Nous travaillons également à sensibiliser les étudiants (scientifiques) à la nécessité de maîtriser la langue anglaise car cela les aide à préparer les cours et à élever leur niveau car ils doivent s'appuyer sur des références en anglais »,

Nous pouvons voir que, en dépit des problèmes qui freinent la mise en exercice de l'anglais comme langue d'enseignement, les enseignants les bravent et les surpassent en recourant à plusieurs alternatives ; Ceci laisse transparaître une forte volonté à opérer pour ce changement sociolinguistique.

3-4 L'anglais au centre de normes fantasmées

Il est très important de savoir que les représentations peuvent porter sur

un état de faits effectif mais aussi sur une conception future de ces faits, une telle vision coïncide avec ce que Moreau nomme les normes fantasmées(1997). Ainsi, à la question de savoir comment nos informateurs conçoivent l'avenir de l'anglais à l'université algérienne, les réponses ont été très variées mais convergent toutes vers un avenir prometteur qui garantit à cette langue un enracinement solide dans la paysage sociolinguistique algérien

-« Prometteur »

-« L'avenir est prometteur ».

- « L'avenir de l'utilisation de la langue anglaise est prometteur et positif et constituera un véritable atout pour l'université algérienne ».

« Je pense qu'elle sera la langue la plus utilisée »

Ainsi, ils lui préconisent une expansion dans tous les domaines

-« Je pense qu'il s'agira d'un bond en avant dans tous les domaines ».

-« Succès, surtout dans le département d'informatique ».

-« Je pense qu'elle sera la langue la plus utilisée »

Une telle vision est argumentée par le caractère scientifique de l'anglais

-« L'anglais est aujourd'hui la langue de la science et de la technologie ».

Conclusion :

Nous pouvons constater qu'en dépit de la grande expérience des enseignants dans l'enseignement des filières en question et en dépit du fait que cette expérience s'était longtemps réalisée à l'aide de la langue française comme outil d'enseignement, les enseignants, sous l'emprise de facteurs multiples, adoptent la nouvelle orientation sociolinguistique qui attribue à l'anglais un nouveau rôle dans le secteur de l'enseignement supérieur.

En dépit de leur niveau de maîtrise qui oscille entre débutant et intermédiaire, ils affichent une disposition et un engagement à se familiariser davantage avec cette langue et l'apprendre afin d'en faire un allié dans leur pratique enseignante.

Il s'avère donc que la politique linguistique mise en place par l'Etat algérien en faveur de l'anglais est accueillie à bras ouverts par les enseignants des filières techniques et scientifique.

Cette acceptation de l'anglais s'appuie par des représentations positives dont il jouit et qui sont consolidées par plusieurs arguments avancés par ces enseignants comme le caractère universel de l'anglais, sa simplicité, l'accès à la recherche scientifique.

Les représentations positivement émises à l'égard de l'anglais recouvrent même les prévisions que les informateurs s'en font et lui préconisent un avenir de bon augure.

Cependant, et contrairement à l'anglais, le français s'avère être au centre de représentations négatives voire stéréotypées.

En somme, nous pouvons dire que, sous l'effet de facteurs multiples tant Convergensts que complémentaires, un grand tournant dans le paysage sociolinguistique algérien est en train d'éclorre, et où l'anglais, à côté de l'arabe, possède les arènes devant un français qui, selon les prémisses, semble être mêlé dans une bataille où il battrait en retrait.

Bibliographie :

- 1.Ait-Dahmane, K., (2007). Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation, dans *Synergies Algérie* (1). 173-180
- 2.Allik, A. (2010), langues étrangères, représentations et choix linguistiques, in *Revue SLAAD*, Université Mentouri Constantine, 193-205.
- 3.Amerman, J.D., & Parnell, M.M. (1992). Speech timing strategies in elderly adults, *Journal of Phonetics*, (20), 65-76.
- 3.Benrabah, M., (2005), The language planning situation in Algeria, dans *Current issues in Language Planning*, vol 6.4, 379-502.
4. Boyer,H. (2001). Introduction à la sociolinguistique. Dunod.
- 5.Boyer, H. (Dir).2007. Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scènes. Tome 3 : Education, Ecole, Didactique. Paris, l'Harmattan.
- 6.Calvet,J-L. (2013). *La sociolinguistique* (8^{ème} éd), Que Sais-je ? (2731), Sciences humaines & sociales

7. Canut, C. (2007). L'épilinguistique en question. In Siouffi, G, & Steuckardt, A., *Les linguistes et la norme, aspects normatifs du discours linguistique* (49-72). Berne: Peter Lang.
8. Castelloti, V et Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
9. Chachou, L., (2018), *Sociolinguistique du Maghreb*, Ed Hibr.
10. Houdebine-Gravaud , A-M(dir). (2002). *L'Imaginaire linguistique*, Ed L'Harmattan.
11. Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique : les concepts de base*, ed Mardaga.
12. Ibrahimi, K.T. (2000). L'Algérie : Langues, cultures et identité, dans L'Algérie: histoire, société et culture, Editions Casbah, 61-70.www.univ-rouen.fr/dyalang/.../numero_1.html.
13. Klinkenberg , J-M., (2008), « normes linguistiques, normes sociales, endogènes » dans *normes endogènes et plurilinguismes. Aires francophones, aires créoles*, ENS éditions, Lyon, (17-32).
14. Rey, A. (1972). Usages, jugements et prescriptions linguistiques. *Langue Française* (16), . 4-28.
15. Virasolvit, J. (2005). *La Dynamique des Représentations sociolinguistiques en contexte plurilingue, Le cas de Tanger*, Ed L'Harmattan.
16. Yaguello, M. (1988). *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris: Seuil.